

Date: 18.07.2016



Le Quotidien de la Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'023
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 676.004
N° d'abonnement: 1096783
Page: 7
Surface: 62'547 mm²



La nuit et une longue-vue pour admirer la lune. PHOTOS CARLA DA SILVA



Les deux copains Mattis (t-shirt orange) et Louis concentrés sur la dernière activité pratique. En bas: Romaine Theler illustre les saisons.

Une soirée les yeux vers le ciel



Le Quotidien de la Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'023
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 676.004
N° d'abonnement: 1096783
Page: 7
Surface: 62'547 mm²

MORGES Une stagiaire de la Maison de la rivière, astrophysicienne, a parlé planètes et étoiles durant une soirée. Ambiance.

FABIENNE MORAND

morges@lacote.ch

Alors que les derniers sportifs avaient terminé leur piste Vita de Morges à Tolochenaz, une petite trentaine de personnes, composée de retraités, d'enfants et de parents, a quitté, vendredi vers 22h, la Maison de la rivière, à Tolochenaz. Munis de lampes de poche, les participants sont passés devant la cabane du pêcheur, ont emprunté un petit chemin boisé, «attention au petit tronc qui dépasse», avertissaient-ils leur suiveur, pour rejoindre les bords du lac. Pas de couvertures ni de feu de joie ou déballage de saucisses: ils étaient là pour admirer la lune et repérer les constellations et autres planètes.

Grâce à une longue-vue, chacun a pu observer les cratères de la lune. En parallèle, muni d'un plan des astres visibles ce soir-là depuis Tolochenaz, chacun tentait de repérer Saturne, Mars, l'étoile polaire, la Petite Ourse, qui était plus discrète que sa grande sœur, mais aussi le triangle d'été formé par Véga (constellation de la Lyre), Altair (Aigle) et Deneb (Cygne). Seule planète absente vendredi vers 23h, Jupiter qui s'était déjà couchée. La lune était là, dans sa phase gibbeuse,

paisible et impassible, se reflétant sur les eaux du Léman et se laissant admirer. Seuls des nuages sont venus la voiler l'espace de quelques minutes.

Les chauves-souris se sont mêlées à l'ambiance en frôlant presque quelques têtes, alors qu'entre les bruits des vagues qui venaient lécher les pieds, les criquets et les grillons chantaient. Deux enfants tentaient de repérer des grenouilles.

De la didactique pratique

Cette soirée «Le nez dans les étoiles» était organisée par une stagiaire de la Maison de la rivière, Romaine Theler, astrophysicienne qui s'apprête à enseigner. Son stage, elle l'a choisi pour l'aspect didactique qu'offrent les activités proposées par ce lieu dévolu aux rivières et à leur environnement. A l'issue des deux heures de présentation des astres, il ne fait aucun doute qu'elle sera une enseignante capable d'intéresser ses élèves. Car avant de rejoindre en file indienne le bord du Léman, les personnes qui se sont inscrites à cette soirée l'ont écoutée durant une heure.

Dans la salle de conférence, à quelques mètres du sous-marin F.-A. Forel, sous l'œil de la faune locale empaillée, la future enseignante à Sion a introduit le système solaire, parlé de la lune et des constellations. «Papa, tu ronfles?», chuchote un enfant au dernier rang, alors que Romaine Theler explique

que si le soleil était un ballon de football, à cette échelle, Mercure serait un petit pois, la terre un grain de raisin et Saturne un pamplemousse. «Je respire», répond le père quand l'astrophysicienne évoque les deux autres galaxies proches de la Voie lactée où se trouve la planète sur laquelle nous vivons.

Astres en sagex

Pour comprendre les saisons, mais aussi les phases de la lune et pourquoi, depuis la terre, la lune semble aussi grande que le soleil, le public, sur les conseils de l'expert, se munit de sphère en sagex et passe à une partie pratique. «J'ai rien compris moi», lâche un garçon en s'asseyant après avoir tenté de comprendre les phases de la lune, boule de sagex et lampe de poche en mains. «J'ai tout compris», rétorque son copain en souriant.

Durant cette première heure, les personnes présentes ont appris que si on éteignait le soleil, il faudrait 8,3 minutes pour que la terre ne reçoive plus sa lumière. Si, à notre latitude, l'été il fait chaud et l'hiver froid, ce n'est pas en raison de l'éloignement de la terre par rapport au soleil, mais simplement parce que durant la saison froide, en raison de l'inclinaison de la planète qui nous accueille, nous recevons moins de lumière par surface au sol. ☺